



Syria
Archéologie, art et histoire

92 | 2015
**Dossier : Bains de Jordanie, actualité des études
thermales**

Préface

Marie-Françoise Boussac et Thibaud Fournet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/3535>
DOI : 10.4000/syria.3535
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 11-12
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Marie-Françoise Boussac et Thibaud Fournet, « Préface », *Syria* [En ligne], 92 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/3535> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.3535>

© Presses IFPO

PRÉFACE

Marie-Françoise BOUSSAC
Professeure à l'Université Paris-Ouest Nanterre
boussac.marie.francoise@gmail.com

Thibaud FOURNET
Architecte CNRS, Institut français du Proche-Orient, Amman
t.fournet@iforient.org

On savait depuis longtemps que les bains étaient merveilleusement nombreux en Égypte. On serait tentés aujourd'hui d'appliquer cette formule de P. Jouguet ¹ à la Jordanie. Tel fut le constat du colloque international organisé à Amman du 21 au 24 mai 2008 par le programme Balnéorient (2006-2010) ² qui avait pour objectif l'étude du phénomène balnéaire dans le bassin oriental de la Méditerranée. Cette rencontre, organisée conjointement par l'Institut français du Proche-Orient (Jean-Paul Pascual ³, Jean-François Salles), la Direction des Antiquités de Jordanie (Fawwaz Al-Khraysheh), le Comité d'Histoire du Bilād al-Shām de l'Université de Jordanie (Prof. Adnan Al-Bakhit) et Balnéorient (M.-F. Boussac), a rassemblé vingt et une communications dans une optique avant tout archéologique et régionale même si, à des fins comparatistes, elle ménageait des ouvertures vers l'Occident (C. Fournier, bains d'Al-Andalus), vers la Palestine romaine (S. Hoss) et aussi, à l'est, vers les hammams médiévaux et modernes d'Iran (E. Saffaran) et du Kurdistan irakien (N. Aliamin).

Elle mit en évidence la pérennité et l'importance du phénomène balnéaire depuis l'époque nabatéenne jusqu'à la période byzantine, en particulier à Pétra, à Jérash ou à Dharih, et confirma la richesse du patrimoine thermal omeyyade. Elle révéla également, grâce notamment à nos collègues jordaniens, des établissements balnéaires d'époque médiévale, jusqu'alors à peine connus. L'étude de l'un d'entre eux, Khirbat al-Dūsaq, appartenant à une résidence princière ayyoubide ou mamelouke, venait à peine de débiter.

De nombreux travaux récents ou en cours ont depuis confirmé la diversité et la richesse du paysage balnéaire sur la longue durée et ont parfois complètement renouvelé nos connaissances. Contrairement à des sites urbains comme Gadara / Umm Qais ou Gerasa/Jérash dont le patrimoine thermal était exploré, sinon compris ou publié, depuis longtemps, Pétra semblait à l'écart de ces pratiques : en 2008 les thermes du « Great Temple » étaient la seule installation de ce type sûrement connue dans tout l'espace urbain de Pétra. Depuis, les trouvailles se sont multipliées, tant dans le centre urbain que sur les hauteurs, faisant de Pétra une vraie capitale de l'eau.

Pour cette raison, il a été décidé de transformer ces actes en un dossier thématique actualisé, enrichi de plusieurs contributions absentes du colloque d'Amman, résultats de ces découvertes récentes (Fournet & Tholbecq ; Tholbecq *et al.*). Parallèlement, certaines des communications proposées lors du colloque ont été écartées, soit parce qu'elles avaient entretemps fait l'objet d'une publication séparée (Joukowsky, Hoss, Bakhouch, Elter & Jbour ⁴), soit parce que leurs résultats restaient trop préliminaires.

1. JOUGUET 1911, p. 430.

2. Programme collectif soutenu par l'ANR, sous la responsabilité de M.-F. Boussac. Voir en ligne : <http://balneorient.hypotheses.org/>

3. Jean-Paul Pascual, qui vient de nous quitter, aurait été heureux de la parution de ce dossier, qui lui est dédié.

4. JOUKOWSKY 2007, HOSS 2012, M. BAKHOUCHE : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00402303> 2009, ELTER & AL-JBOUR 2012.

Inversement nous avons demandé à certains contributeurs d'actualiser leur article, en y insérant les derniers résultats de terrain (Blanke ; Durand ; Darby). L'édition des volumineux actes du colloque Balnéorient de Damas ⁵ nous a en outre conduits à déplacer vers notre dossier jordanien deux contributions (Vigouroux *et al.* ; Lachat, Lepaon *et al.*), qui y trouvaient davantage leur place que dans un ouvrage englobant l'ensemble du monde méditerranéen oriental. Le dossier « Bains de Jordanie. Actualité des études thermales » y a gagné en cohérence ; il permet, à l'échelle d'un pays, de faire le point sur les recherches en cours tout en renforçant les acquis des travaux plus anciens ⁶.

La formule d'un dossier thématique, que la rédaction de la revue *Syria* a accepté d'accueillir, se prête parfaitement à l'exercice. Elle avait été inaugurée en 2008, lors d'un premier dossier, « L'eau dans la ville antique » (*Syria* 85, 2008), rassemblé à la suite de la semaine doctorale organisée par l'Ifpo à l'initiative de Jean-François Salles et de Gérard Charpentier (oct.-nov. 2006). Ce dossier faisait figure d'introduction au programme Balnéorient, et il nous a semblé pertinent d'y faire écho avec ce nouveau choix d'articles.

Ainsi constitué, ce dossier offre un panorama très diversifié d'établissements implantés dans des contextes différents — urbains et suburbains ou ruraux — et prenant des formes variées — des grands thermes impériaux aux petits bains aristocratiques ou militaires et aux hammams palatins omeyyades (Arce) ou ayyoubides/mamelouks (Pascual & March, Vigouroux *et al.*). L'ensemble montre la complexité des influences qui ont favorisé l'adoption de la culture du bain collectif, puis sa diffusion et sa permanence par-delà les changements politiques et culturels — du paganisme au christianisme et à l'islam (Arce). Il soulève également la question du statut de ces établissements et de l'identité de leurs usagers (Lepaon ; Arce). Il met surtout l'accent sur les époques charnières : il démontre à quel point la Jordanie s'insère pour l'Antiquité dans des évolutions constatées dans l'ensemble du monde romain ⁷. Il souligne l'impact de la création de la province d'Arabie sur les traditions balnéaires, avec notamment la multiplication de petits bains militaires romains, implantés le long d'axes importants de communication et insérés dans des caravansérails (Darby). Il cerne l'évolution des pratiques et des aménagements balnéaires à la fin de l'Antiquité (bains du Centre et bains de Placcus à Jérash : Blanke, Lepaon ; bains tardifs de Dharih : Sartori), les modalités du passage de l'époque byzantine à l'époque omeyyade (bains de Placcus à Jérash : Lepaon). Dans cette problématique des transitions, l'un des ensembles les plus intéressants est le groupe de petits bains nabatéo-romains associés ou accolés à des sanctuaires (Dharih, Sabrā : Durand ; Fournet & Tholbecq) et/ou à des résidences royales (Jabal Khubthah : Tholbecq *et al.*, ou Umm al-Biyara ⁸) qui font le lien entre les bains palatiaux hérodiens et les thermes monumentaux des époques sévérienne et byzantine.

Loin de clore le sujet, ce dossier thématique révèle le dynamisme des études thermales en Jordanie. En proposant un état des lieux actualisé de cette recherche ainsi qu'une riche bibliographie commune, il accompagnera et facilitera nous l'espérons les nombreux travaux archéologiques (Pétra, 'Aïn Gharandal, Jérash, Machéronte, Khirbat al-Dūsaq, Humeima, etc.) ou historiques actuellement en cours, les enquêtes sur les sources chaudes ⁹, qui illustrent les différentes facettes du bain collectif en tant que fait social global.

5. BOUSSAC *et al.* 2014.

6. La même approche a été privilégiée pour les bains d'Égypte, au cœur du premier colloque Balnéorient, tenu à Alexandrie en déc. 2006 (BOUSSAC, FOURNET & REDON 2009), et d'un second organisé au Caire en octobre 2010 (REDON à paraître).

7. Voir sur ces questions FOURNET 2012 ou l'introduction des actes du colloque Balnéorient de Damas (BOUSSAC *et al.* 2014, p. 1-40).

8. Voir SCHMID *et al.* 2012.

9. DVORJETSKI 2007.